

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MARIAGE D'AGLAË

GUILLON, ALFRED

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ERNEST

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE MARIAGE D'AGLAÉ	5
---------------------------------	----------

LE MARIAGE D'AGLAË

SCÈNE 1

(Tirant un carnet de sa poche.)

(Lisant.)

(Parlant.)

(Lisant.)

(Parlant.)

(Indiquant son carnet.)

(Souriant.)

(Indiquant une forte poitrine.)

(Regardant la pendule.)

(Au public.)

(On entend sonner.)

(On entend sonner de nouveau.)

(On entend sonner une troisième fois très fort ; sortant en criant.)

ERNEST

Vous vous demandez pourquoi je suis en habit noir et cravate blanche ?... Mon Dieu, je peux bien vous le dire ; je n'en fais pas de mystère... Ce soir je donne un bal... C'est une idée à ma femme. Il y a huit jours, je dormais du plus profond sommeil, quand j'entends au milieu de la nuit, une voix à mon oreille appelant : ERNEST ! ERNEST ! ...⁵ J'ouvre les yeux, je reprends mes esprits et je reconnais la voix de Virginie, ma femme, qui, je ne crains pas de le dire, repose toujours à mes côtés... et cela depuis vingt-huit ans. Virginie venait d'avoir une idée... une idée qui, si elle réussit, sera excellente et qui, si au contraire, n'amène pas de résultat me coûtera cinq cents francs... Il s'agit d'Aglaé¹⁰ notre fille... fille majeure, majeure depuis six ans et trois mois ! Vous deviez vous en douter puisqu'il y a vingt-huit ans que Virginie m'a accordé sa main... pour la première fois... ; enfin, cela ne fait rien, vous n'aviez peut-être pas fait le rapprochement... donc nous avons une fille... très majeure... pas mariée ; et ce qui est le plus malheureux, c'est¹⁵ que cet état de Vestale n'est pas dans ses goûts... Vous comprenez , si c'était dans ses goûts on pourrait s'arranger, mais je vous le dis à vous, ce n'est pas dans ses goûts ;... le célibat aigrit son caractère... c'est étonnant comme le célibat aigrit son caractère ! Enfin la maison avec elle est insupportable... des récriminations à tout propos... une crise de nerfs,²⁰ au moins une fois par semaine, et la vaisselle cassée presque tous les jours... Je dois dire que pour les objets brisés je les porte à son compte... c'est pris sur sa dot... J'ai un petit livre exprès... À la fin de chaque mois, je lui remets son compte... j'ai de l'ordre, moi, voyez-vous, même dans les petites choses... Tenez, c'est grâce à mon petit livre que Virginie a eu²⁵ l'idée de son bal... le total du mois dernier l'avait tellement effrayée, Aglaé avait tant cassé, qu'il a fallu à tout prix prendre un parti. ... Mais pardon, j'ai oublié de vous expliquer quel rapport il peut exister entre les nerfs d'Aglaé et l'idée de ce Bal... C'est un coup que nous tentons : personne ne se présentant pour demander la main d'Aglaé, Virginie a³⁰

eu la pensée de réunir dans son salon, le plus grand nombre possible de gens à marier ; pour cela elle a eu l'idée de donner un Bal... Vous comprenez, nous ne pouvons pas mettre sur la carte d'invitation : « Monsieur et Madame Beaunichon prient M*** de leur faire le plaisir de venir passer la soirée chez eux pour voir si leur fille Aglaé lui convient 35 comme femme et légitime épouse. »... Non, cela ne se pouvait pas ; dans le monde ça ne se passe pas comme cela... On a une fille qu'on ne peut pas marier ; eh bien, on fait un sacrifice... On se dit, donnons un Bal... Les gens disponibles comprennent tout de suite que la jeune personne de la maison serait très désireuse de prendre un époux ; c'est réglé, entendu, tout le monde comprend... Quelquefois ça réussit... Quelquefois 40 aussi ça rate complètement, alors on en est pour ses frais. Du reste, voici la liste de mes invités : « Première série : Dix-huit célibataires de vingt-cinq à trente ans. » Moi, j'aurais voulu commencer seulement à vingt-huit ans, l'âge d'Aglaé, mais ma fille a menacé de casser quelque chose, si on ne mettait pas un lot de jeunes. « Deuxième série : Vingt-trois hommes à marier de trente à cinquante. Troisième série : Vingt-et-un célibataires de cinquante à soixante-dix. »... Moi, je voulais m'arrêter à soixante-cinq, mais c'est encore Virginie qui a prétendu qu'il ne fallait rien négliger et qui a étendu la limite d'âge jusqu'à soixante-dix ; donc 50 le lot des hors d'âge a été maintenu ; nous ne voulons rien épargner pour faire le bonheur de notre enfant ! Virginie fonde les plus grandes espérances sur ce lot de la troisième catégorie. Tout cela, voyez-vous, est tenu avec méthode... je vous l'ai dit, j'ai de l'ordre même dans les petites choses... j'ai arrangé cela par tableau... C'est très clair ; je vous recommande cette méthode là... Si j'avais plus de temps à moi, je vous expliquerais tout le mécanisme en détail... mais vous savez, le soir on donne un Bal, on est un peu bousculé, la maison est tout en l'air, les invités ne devant pas tarder à arriver, je n'aurais certainement pas le temps de vous expliquer, d'autant plus que j'ai à allumer les bougies, 60 nous avons bien deux garçons que nous avons loués, mais ils sont à faire les sirops, le punch... Enfin ils sont très occupés ; et il a été convenu avec Virginie, que je me chargerais d'allumer les bougies. Aglaé est à sa toilette... c'est très important... On a hésité longtemps pour choisir

une toilette seyante... Ça a été très difficile, parce qu'il faut une couleur⁶⁵
 qui amincit... Car Aglaé est remarquablement forte, elle est même sur ce
 point beaucoup trop remarquable, et la chère enfant augmente sensible-
 ment chaque trimestre... Je dis chaque trimestre, parce que, voyez-vous,
 tous les trois mois je la mesure et je constate, hélas ! À chaque fois, une
 augmentation notable... Je ne le lui dis pas à elle, vous comprenez, à⁷⁰
 cause de son caractère et puis de la casse, mais malheureusement c'est
 certain. Aglaé est donc une personne forte... Ah mais, là ! Vous savez,
 très forte. Il semblerait qu'elle aurait pris un bain prolongé de lait Ma-
 milla... Oui, elle a l'air d'être tombée dans une préparation en gros de ce
 produit... J'en ris, mais ça me désole dans le fond, parce que certaine-⁷⁵
 ment cette... Opulence est une des raisons pour laquelle Aglaé nous
 reste sur les bras... Je sais bien que Virginie prétend au contraire qu'une
 forte femme plaît souvent plus qu'un manche à balai... C'est possible,
 mais entre nous, je me défie un peu de l'opinion de Virginie sur ce
 point-là ; comme elle-même est très... il est naturel que... car enfin⁸⁰
 comme dit le proverbe : chacun prêche pour son SEIN ! Neuf heures !
 Ah ! Sapristi et les bougies qui ne sont pas allumées ; je vais être surpris
 par mes invités dans cette fonction de subalterne... Eh bien, on a vu des
 mariages ratés pour moins que cela ! On arrive tout feu tout flamme,
 bien décidé à épouser ; on trouve son futur beau-père monté sur une⁸⁵
 chaise, allumant un lustre... Patatras, on ne veut plus de la fille... C'est
 idiot, j'en conviens, mais c'est comme ça ; non, cependant, il y a un cas
 où on épouse tout de même la fille ; c'est le cas où le père de la jeune
 personne est lampiste... Alors, il n'y a rien à dire, cet homme n'est plus
 ridicule ; il est dans l'exercice de ses fonctions... C'est idiot, je le répète,⁹⁰
 et cependant c'est comme cela ; mais je bavarde, je bavarde, et mes invi-
 tés qui peuvent venir d'un moment à l'autre !.. Enfin, Messieurs, si
 après vous être recueillis, vous vous sentez des idées matrimoniales sé-
 rieuses, si vous vous trouvez disposés en un mot à faire un essai loyal
 du mariage, eh bien ! Venez sans crainte à mon bal ce soir, vous serez⁹⁵
 bien reçus, vous verrez Aglaé... ... Voilà la femme qui vous convient...
 Croyez-moi, épousez Aglaé... ! Sapristi ! On sonne... Serait-ce un invi-
 té ? Et mes bougies qui ne sont pas allumées... Personne pour aller ou-

vrir ? Ah mais ! C'est juste, Victorine est à lacer Aglaé, et mes deux gar-
çons de louage sont plongés dans leurs sirops qu'ils ne peuvent quit-
ter... Est-ce que je vais être obligé d'aller ouvrir moi-même... ? Ma fois 100
tant pis, j'y vais... Si c'est un invité, je lui expliquerai la situation... Il
m'aidera à allumer les candélabres, voilà tout. Voilà ! Voilà ! Voilà !